

JOURNÉES DU PATRIMOINE Mulhouse et ses environs

À la Filature, l'envers du décor

Pour les Journées européennes du patrimoine, qui se poursuivent aujourd'hui, Mulhouse offre de multiples opportunités de visites privilégiées et gratuites. Hier, on a découvert les coulisses de la Filature.

Presque 30 curieux au rendez-vous dès la première, à 11 h : les six visites guidées des coulisses de la Filature proposées hier, au premier jour des Journées du patrimoine, s'annonçaient comme un beau succès. « On vient régulièrement voir les concerts de l'orchestre symphonique, on connaît donc bien la grande salle. Mais on n'a jamais vu ce qu'il y a derrière », confie par exemple Cornelia et Dominique, un couple lutterbachois. Parmi le groupe, il y a aussi Jérôme, son épouse et leur fille Léna, 8 ans.

vé, on profite de toutes les occasions pour découvrir les infrastructures et les activités proposées à Mulhouse et dans la région. On découvre que c'est d'une richesse incroyable, très diversifié et très accessible. On essaie d'en profiter au maximum et il faut faire des choix, tous nos week-ends sont pleins ! », confie le père, déjà « très attaché » à Mulhouse.

Mais voilà que la visite débute. Dans le grand hall, notre guide, Elena Gärtner, attachée aux relations avec les publics, évoque l'histoire de la Filature, inaugurée en 1993 ; son nom, qui fait référence au passé industriel et textile de la ville et du site, mais aussi à la volonté de « tisser du lien » ; le bâtiment et son architecture, un vaisseau de 10 000 m² conçu par Claude Vasconi... La Filature a la particularité d'accueillir plusieurs acteurs, rappelle aussi Elena Gärtner. Il y a bien sûr la Scène nationale mulhousienne, qui compte 52 salariés permanents en équivalents temps pleins et propose chaque an-

née près de 60 spectacles contemporains en tous genres, pour un total de plus de 150 représentations, entre la grande salle (1216 places) et la salle modulable (jusqu'à 360 places). Mais le bâtiment est aussi à la disposition de l'Opéra du Rhin (pour la présentation de ses spectacles à Mulhouse) et il accueille la médiathèque et l'Orchestre symphonique de Mulhouse (OSM).

La salle de répétition de l'OSM, à l'acoustique très travaillée, sera d'ailleurs la première étape de notre plongée en coulisses. Petit tour, ensuite, au foyer des artistes, qui est aussi un lieu de convivialité et de déjeuner pour les personnels de la Filature. « L'écran que vous voyez diffuse en live ce qui se passe sur le plateau de la grande salle. Ça permet par exemple à un artiste de savoir à quel moment il va entrer en scène. » On pénètre maintenant dans la grande salle, « le cœur du bâtiment », comme on n'y était jamais entré : par le côté plateau. « Il fait 850 m², c'est



Les coulisses lors des Journées européennes PHOTOS L'ALSACE - DAREK SZUSTER

Découvrir les infrastructures

La famille, jusqu'ici parisienne, est venue s'installer à Mulhouse il y a un an. « C'est un vrai choix de vie, on voulait avoir une vie à dimension plus humaine. Depuis qu'on est arri-



10000m², 52 salariés... Les coulisses du bâtiment n'ont plus de secrets pour les visiteurs.

l'un des plus grands de France. On a de la chance d'avoir un tel équipement à Mulhouse, ça nous permet d'accueillir de grosses productions. » Elena Gärtner présente au groupe les divers éléments techniques, l'univers des régisseurs. Sur chacune des multiples perches qui surplombent le plateau, par exemple, on peut accrocher jusqu'à 600 kilos de matériel (lumières, décors...), indique-t-elle. Quèsaco, cette petite lampe sur pied qui reste allumée 24 heures sur 24, même quand il n'y a personne ? « C'est ce qu'on appelle une servante. Il y a en une dans tous les théâtres. C'est un peu comme une veilleuse dans une chambre d'enfants... » Ça sécurise, « mais il y a aussi un côté symbolique, l'idée que même quand le lieu est fermé, l'âme du théâtre continue à vivre. »

La visite se poursuit dans les espaces de stockage, royaume des projec-

teurs, gélatines de toutes les couleurs, câbles, pendrillons (les rideaux noirs qui cachent les coulisses), etc. D'étape en étape, notre guide nous en apprend sur le fonctionnement de la Filature, mais aussi sur l'univers du spectacle vivant, son vocabulaire, ses petites superstitions (on n'y prononce jamais le mot « corde », par exemple, ça porte malheur !)... Après le quai de déchargement, on finit en visitant deux de loges des artistes : une première, collective, puis une autre, individuelle (privilege des têtes d'affiche, chefs d'orchestre...), spacieuse et cosy. « Allez, je vais faire la star ! », sourit une visiteuse en testant le canapé. ■

François FUCHS

► La visite des coulisses de la Filature est possible toute l'année, gratuitement, en groupe à partir de 10, sur réservation. Tél. : 03.89.36.28.28.